

Les usages du temps par les élèves et les enseignants dans l'enseignement secondaire à Singapour.

Romuald Normand
Université de Strasbourg
rnormand@unistra.fr

Des recherches internationales ont établi des preuves qu'un temps scolaire bien organisé et utilisé pouvait faire une différence dans les possibilités d'apprentissage des élèves. Jensen et al. (2016) constatent que les établissements scolaires avec de très bons résultats organisent le temps des enseignants pour qu'ils puissent mutualiser leurs savoirs et compétences en créant un ensemble de pratiques communes et cohérentes. Les économistes Jackson et Brueggman (2009) ont quantifié les gains d'apprentissage des élèves générés par l'expertise collective d'équipes d'enseignants. Ils établissent que l'apprentissage par les pairs au sein de petits groupes d'enseignants est un facteur extrêmement prédictif de l'amélioration des résultats des élèves au fil du temps. Goddard, Goddard et Tschannen-Moran (2007) montrent que les élèves obtiennent de meilleurs résultats en mathématiques et en lecture lorsqu'ils fréquentent des établissements scolaires avec un niveau de collaboration élevé entre enseignants. Kraft et Papay (2014) ont prouvé aussi que les enseignants devenaient plus efficaces lorsqu'ils travaillent dans des environnements professionnels collégiaux. Dans cette ligne de recherche, nous présentons ici la manière dont enseignants et élèves de la 5^e à la Terminale utilisent le temps dans un établissement secondaire typique, de classe moyenne, à Singapour.

Rappelons qu'à Singapour, l'élève est éduqué selon une approche globale afin qu'il maîtrise des compétences tout au long de la vie, au-delà de l'obtention de bons résultats scolaires. En effet, le ministère de l'Éducation a cherché à réduire le poids des examens et des programmes scolaires pour élaborer un large éventail d'indicateurs de la réussite des élèves, au-delà de leurs résultats aux évaluations nationales. La poursuite de ces objectifs conduit les élèves à passer du temps dans leur établissement, mais pas forcément en classe, pour développer leur esprit critique, leur capacité à résoudre des problèmes, leurs compétences en matière d'apprentissage collaboratif, un partage des responsabilités, des recherches et projets en commun, tout en s'engageant dans la formation de leur personnalité et de leur citoyenneté. Ces objectifs sont aussi traduits dans la manière dont les enseignants passent leur temps avec les élèves comme avec leurs collègues afin d'aider les élèves à réussir.

Comment le temps des élèves est organisé dans l'enseignement secondaire à Singapour ?

Une journée scolaire typique à Singapour commence, pour la plupart des élèves, vers 7h30, bien que certains d'entre eux arrivent plus tôt. Ils s'assoient dans un espace ouvert au milieu de l'établissement, là où tout le monde se rassemble pour l'assemblée du matin. Certains élèves commencent à lire des journaux fournis par l'établissement, d'autres bavardent avec leurs camarades. Certains prennent leur petit-déjeuner à la cantine située à côté. L'assemblée avec les autres membres de la communauté éducative commence à 7h30 (le lundi, l'assemblée commence à 8h00).

Les élèves du collège ont un nombre identique de matières d'enseignement et leurs cours se terminent vers 13h30. Les élèves du lycée ont un nombre variable de matières (7 ou 8). Ils terminent leurs cours à 15h30 tous les jours sauf le vendredi (13 h 30 ou 14 h pour ceux et celles qui n'ont choisi que 7 matières). Certains jours, les élèves peuvent bénéficier de séances de coaching supplémentaires. Ces sessions servent de remédiation pour les élèves en difficultés qui ont besoin d'une aide

personnalisée ou d'une amélioration de leur travail. Les jours sans activités périscolaires, le dernier cours se termine à 15h30 pour les élèves du lycée. Ils quittent l'école vers 16h00 les jours où ils bénéficient de ce coaching relié le plus souvent à un programme pédagogique.

Aux côtés de ces temps d'enseignement "formel", les élèves ont généralement des périodes de construction de projets communs et interdisciplinaires, et cela deux à trois jours par semaine.

Dans ces temps scolaires alloués pour différentes matières d'enseignement et programmes interdisciplinaires, il n'est pas attendu des élèves qu'ils soient uniquement confrontés à des leçons disciplinaires en classe, mais qu'ils nourrissent leur développement global dans des compétences qui concernent aussi bien la vie quotidiennes, les valeurs, que la personnalité. C'est pourquoi le temps alloué aux projets interdisciplinaires est équivalent au temps enseigné en mathématiques (5 sessions d'1 heure par semaine). D'autres matières disposent d'un horaire plus limité de 3 heures par semaine : langue maternelle, anglais, biologie, chimie/physique. D'autres encore moins comme la géographie, les études sociales, l'éducation physique.

L'assemblée du matin, à elle seule représente 1,5 heures par semaine. Il y a aussi deux sessions pour l'éducation de la personnalité et de la citoyenneté - une au niveau de la classe et l'autre au niveau de l'établissement (2 heures par semaine au total).

Certains de ses enseignements civiques concernent l'ensemble de l'établissement (par exemple, les assemblées du vendredi), d'autres sont personnalisés par niveau de scolarité. Les leçons adoptent les principes suivants pour l'éducation de la personnalité : juger ce qui est juste, se soucier de ce qui est juste, faire ce qui est juste. L'école respecte quatre grands principes en matière d'éducation à la citoyenneté : l'établissement comme communauté morale, les enseignants comme modèles d'éducation, l'éducation quotidienne dans la classe et hors la classe, les parents partenaires de l'établissement.

Les leçons dans les projets interdisciplinaires combinent l'enseignement explicite, la participation active des élèves dans les discussions, la réflexion et l'accompagnement personnalisé. Les élèves sont inscrits dans des programmes de service civique à destination des personnes fragiles ou démunies, et parfois ils vont à l'étranger. Les activités périscolaires occupent aussi une part importante du temps des élèves qui en profitent pour mieux se connaître, s'engager, développer un sens de la responsabilité et un sentiment d'appartenance.

Le professeur principal suit les élèves de très près et condense les informations sur leurs apprentissages dans un bulletin transmis ensuite aux parents et discuté lors des réunions parents-profs.

L'établissement offre aux élèves une gamme d'options à choisir pour les projets interdisciplinaires, notamment (a) les clubs et les sociétés, (b) les sports, (c) les groupes en uniforme, et (d) les groupes d'arts visuels et du spectacle. Ces activités sont fortement appréciées par les participants.

Comment le temps des enseignants est organisé dans l'enseignement secondaire à Singapour ?

Un établissement scolaire à Singapour peut compter quatre types d'enseignants. Des enseignants débutants qui ont obtenu un diplôme de préparation à l'enseignement par l'Institut National de l'Education, et qui en sont à leur première ou deuxième année. Des enseignants expérimentés qui représentent la grande majorité. Des enseignants chevronnés qui servent de mentors et de modèles aux jeunes enseignants. Des « professeurs principaux » en charge de développer et soutenir une

communauté d'apprentissage professionnel. Des « enseignants formateurs », experts, qui interviennent au niveau du réseau des établissements scolaires.

A Singapour, les heures de travail des enseignants varient d'un établissement à l'autre et le ministère de l'éducation ne prescrit pas d'horaires fixes. La répartition générale du service étant toutefois assez similaire entre établissements.

Le travail hebdomadaire des enseignants à Singapour peut se diviser en quatre catégories : (a) l'enseignement en classe, (b) les contacts directs avec les élèves comme dans les projets interdisciplinaires et pendant l'assemblée du matin, (c) l'apprentissage professionnel sur site, comme le mentorat, et (d) la planification et l'évaluation collective du travail des élèves.

Les enseignants débutants ont une plus petite charge d'enseignement en classe (10 heures/semaine) ; les enseignants expérimentés ont une charge d'enseignement en classe de 14 heures/semaine, et les enseignants chevronnés environ 12 heures/semaine. Les enseignants débutants ont une charge plus faible parce qu'ils sont en période d'initiation et en train d'acquérir une expertise professionnelle. Les enseignants chevronnés ont une charge moins importante que les enseignants expérimentés afin de disposer de temps pour leur rôle dans l'apprentissage professionnel/ mentorat dans l'établissement.

Par rapport à de nombreux autres pays, les enseignants de Singapour ont plus de temps professionnel sur site, après les cours, ou dans espaces blancs aménagés dans leur emploi du temps, si bien qu'ils ont moins de cours en face à face avec les élèves. Ces derniers ont aussi des temps d'apprentissage en autonomie, le lundi matin, après l'assemblée, ce qui libère les enseignants pour réfléchir à la planification du programme pédagogique sur la semaine.

Au-delà du temps d'enseignement dans les classes, les enseignants doivent prendre en charge des projets interdisciplinaires avec les élèves et d'autres enseignants (3 à 6). Ils peuvent assumer des rôles de mentors de leurs collègues (souvent sous la forme d'observations croisées). Ils se réservent aussi des temps d'entretien en tête à tête avec les élèves (10 à 15 minutes de manière flexible à la demande de l'enseignant ou de l'élève pour différentes questions : travail, comportement, problèmes personnels, etc.).

Les enseignants ont aussi des réunions trimestrielles avec les parents autour des résultats des élèves mais ils les contactent aussi régulièrement, si besoin en leur téléphonant. L'établissement prévoit un temps de formation professionnelle intégré dans l'emploi du temps des enseignants selon un programme de développement professionnel continu conçu par l'établissement et aligné sur les objectifs du ministère. Sur des plages horaires 14 h-17 h sont alors privilégiés le travail en petits ateliers, la recherche-action, la planification des séquences d'enseignement, l'adoption des stratégies pédagogiques, l'adoption de démarches et de critères d'évaluation communs, le développement des compétences sociales et émotionnelles des élèves. Ces groupes professionnels peuvent être aussi réunis autour des problématiques d'une discipline particulière. Ce sont des lieux et des moments importants particulièrement appréciés par les jeunes enseignants.

Références

Goddard, Y. L., Goddard, R. D., & Tschannen-Moran, M. (2007). A theoretical and empirical investigation of teacher collaboration for school improvement and student achievement in public elementary schools. *Teachers College Record*, 109(4), 877–896.

Jackson, C. K., & Bruegmann, E. (2009). Teaching students and teaching each other: The importance of peer learning for teachers (NBER Working Paper No. 15202). Cambridge, MA: National Bureau of Economic Research. Retrieved from <http://www.nber.org/papers/w15202>

Jensen, B., Sonnemann, J., Roberts-Hull, K., & Hunter, A. (2016). Beyond PD: Teacher professional learning in high-performing systems. Washington, DC: National Center on Education and the Economy.

Kraft, M. A., & Papay, J. P. (2014). Can professional environments in schools promote teacher development? Explaining heterogeneity in returns to teaching experience. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 36(4), 476–500.